

## REFLEXIONS D'UN MEDECIN DE LIGUE SUR L'EGALITE HOMMES-FEMMES AUX ECHECS .

Par Daniel Jaegert, médecin du travail.

Comment lever les obstacles au mariage impossible entre les échecs et les femmes ?

### **1) LE MACHISME :**

- Le premier tournoi international féminin eut lieu à Londres en 1897. BLACKBURNE, le plus fort joueur anglais pronostiquait un fiasco total et des crises de nerfs. Il n'en fût rien et il décerna malgré tout un prix de beauté à Mlle FORBES.

- Bobby FISCHER disait « Toutes les femmes sont d'une faiblesse extrême. Elles ne devraient même pas jouer aux échecs ! Il n'y a pas une femme au monde à qui je ne puisse donner l'avantage d'un cavalier et gagner malgré tout » Mikhaïl TAL répondit avec malice « Fischer est Fischer, une femme est une femme et ...un cavalier reste un cavalier. »

- KASPAROV interviewé pour Playboy : « Il existe deux sortes d'échecs : les vrais échecs et les échecs pour les femmes. Une femme ne peut rien faire contre la détermination d'un homme. Les échecs sont un mélange de sport, d'art et de science. Or, on peut constater la supériorité des hommes dans tous ces domaines. »

- A LINARES en 1994, Judith POLGAR entre dans les toilettes des dames et se heurte à KASPAROV qui eu un geste d'énervement, mais s'est excusé. Le lendemain les organisateurs avaient placé une pancarte sur laquelle on pouvait lire «uniquement pour Judith POLGAR ».

- Aux échecs les machos doivent se souvenir que la dame reste la pièce la plus forte. Même le pion , pourtant très masculin , n'aspire qu'à une chose : se transformer... en dame !

**2) L'INTELLIGENCE de la FEMME** n'est pas la même que celle de l'homme. Différente, mais en aucun cas inférieure. L'IRM fonctionnelle montre une activation de zones corticales crâniennes différentes pour la même activité. Les connexions neuronales sont différentes et se construisent et se modifient pendant toute notre vie. L'intelligence des femmes a notamment un côté plus artistique et créatif, alors que celle de l'homme serait plus rigoureuse, mathématique et logique. Les femmes sont plus portées sur les choses actives sans compétition comme la plongée sous-marine pourtant sport à haut risque avec des niveaux d'évolution. On parle d'intelligence aux échecs, mais en prenant l'homme pour référence, ce qui a psychologiquement un effet négatif pour les femmes.

**3) Pour les femmes il est plus important d'avoir une VIE de FAMILLE**, alors que pour l'homme c'est le métier d'abord. Elles voient les échecs comme un « hobby » .Pour elles c'est moins important de dominer et elles préfèrent la sécurité aux aléas du jeu.

**4) Les personnes qui décident des échecs féminins sont souvent des hommes** et disent qu'elles peuvent être championnes, mais pas champions. On sait parfaitement qu'en psychologie tout dépend des objectifs que l'on vous fixe et ils sont très bas. Du coup certaines femmes se fixent des objectifs très élevés comme Judith POLGAR qui s'est toujours refusé de jouer contre des femmes dans des compétitions féminines.

**5) LA MOTIVATION :** Plus timides, plus réservées, moins fortes au niveau du caractère, plus hésitantes, moins sûres d'elles, la société ne les prépare pas à assumer le rôle de joueuse d'échecs. Elles consacrent moins de temps que les hommes aux échecs. Elles ne passent pas des heures à se prendre la tête avec la théorie sur Chess Base , comme le font les hommes. Elles vont beaucoup moins « réciter les variantes » que ne le fera un homme. La soif de vaincre et l'esprit du jeu se retrouvent plus chez les hommes, ce qui serait à relier tout naturellement au taux de testostérone. Mais la prise d'androgènes est un dopage. Il leur importe plus de créer de la beauté . Elles ont plus de difficultés à se concentrer sur une longue période et elles n'arrivent pas toujours à se déconnecter. Jusqu'à 10 -12 ans on fait apprendre ce qu'on veut à un enfant , car son cerveau est comme une

éponge. Mais après, l'enfant a ses propres centres d'intérêt, ce qui peut expliquer la défection massive des filles à partir de cet âge.

**6) LA CONVIVIALITE DU LIEU DE JEU :** Jusqu'à un passé récent, les échecs ne trouvaient asile que dans des clubs ou des cafés, souvent des arrière-salles enfumées qui sont des lieux de rencontre essentiellement masculins. Il faut améliorer l'accueil, le décors, l'ambiance, le côté festif, l'environnement agréable pour donner envie de revenir.

**CONCLUSION :** Rassurez-vous l'état d'esprit s'améliore, l'implication des femmes dans la vie de la fédération progresse. J'en veux pour preuve la présidente du Club de Sélestat qui nous accueille aujourd'hui pour l'AG de la Ligue. Les mentalités commencent à changer. Il faut que les femmes sentent qu'elles ont leur place dans les clubs d'échecs et que l'on sache les fidéliser. Le label féminin a été créé , un projet fédéral apparaît, la semaine au féminin aura lieu du 1 au 8 mars dans toute la France. Apprenons à nous remettre en cause et à changer. Merci pour votre attention.